

280
d'emporter, pour la nourriture des chenilles, quelques tiges saines ayant leur moelle intacte.

Ces tiges ainsi que celles contenant les chenilles (ne pas oublier de déboucher les extrémités) seront ensuite enfoncées dans un vase contenant environ 6 cm de sable modérément humide. On ajoutera par précaution quelques

morceaux de pomme. Après avoir

entouré le vase d'un morceau de tulle, on veillera à ce que le sable reste toujours humide sans qu'il y ait formation de moisissure. L'éclosion du papillon a lieu au bout de 8 à 10 semaines, c'est à dire avant la chrysalidation des chenilles vivant en liberté.

Vespa S. germanica F.

par E. Denninger.

Qui ne connaît ce «chevalier carapaçonné» qui s'élance sans peur sur son ennemi pour se servir de son dard venimeux? La ménagère lorsqu'elle est en train de faire ses conserves de fruits se met plus d'une fois en colère après cet insecte fougueux qui se précipite dans les marmites et les pots pour emporter sa part de butin. Et si le paysan a le malheur de déterrer un nid de guêpes en labourant, il voit ces bestioles se précipiter sur lui et son attelage; ce dernier s'emballe bien souvent et peut provoquer de graves accidents.

Vespa germanica est une vespidée qui, au repos, replie ses ailes en les plissant le long du corps.

Après la fécondation qui se fait à la fin de septembre et en octobre, la reine qui survit seule, se met à la recherche d'un refuge sous la mousse, dans une fente ou dans tout autre endroit bien abrité pour y hiverner. Elle ne se réveille que lors des chaudes journées de printemps. De suite elle cherche un endroit bien placé pour y construire son nid. Le plus souvent elle choisit un trou de rat ou de taupe et y érige un petit rayon de 8 à 10 cellules. C'est dans ces dernières qu'elle dépose ses premiers oeufs. Elle nourrit les larves qui ne tardent pas à éclore, avec des insectes déchiçetés. Ces larves se chrysalident rapidement et après 8 à 10 jours les premières guêpes

apparaissent: ce sont des ouvrières. Ces dernières aident alors à agrandir le nid en y ajoutant des cellules et à nourrir de nouvelles larves car la reine, qui ne quitte plus le rayon, pond continuellement des oeufs. En ce moment il s'agit d'apporter sans arrêt de la nourriture car le nombre des occupants du nid ne cesse d'augmenter. Le nombre des guêpes s'accroît ainsi continuellement jusqu'en août et en ce moment la tribu compte souvent plusieurs milliers de membres.

Jusqu'à présent le nid ne comportait qu'une seule reine et des ouvrières. En août cependant des mâles et des femelles se développent. Et de nouveau, à la fin de septembre et en octobre, les mâles et les femelles quittent le nid pour s'accoupler. Les mâles meurent et les femelles cherchent un endroit où hiverner afin de pouvoir créer, au printemps suivant, un nouveau nid.

Les guêpes se nourrissent de séves d'arbres et de fruits alors qu'elles donnent aux larves, comme nous l'avons déjà signalé, des insectes mastiqués. Un jour nous avons découvert une guêpe en train

de déchiçquer une chenille de Vanessa cardui.

Les ennemis des guêpes sont des diptères comme *Meteorus paradoxus* et *Volucella pellucens* E. qui, en cachette, indroductent leurs oeufs dans les guépriers. Le busard s'attaque également aux guépriers et détruit les oeufs et les guêpes. Lorsqu'une guêpe se prend dans la toile de l'araignée porte-croix elle arrive presque toujours à s'en débarrasser rapidement; mais si elle est attaquée par l'araignée même elle succombe le plus souvent.

La guêpe nous est peut-être utile en nous débarrassant de quelques insectes. Mais elle est plus souvent nuisible en entamant et en gâtant de très nombreux fruits et en s'attaquant aux hommes et aux animaux domestiques, pouvant causer ainsi de graves accidents.

Le nid de guêpes représenté ci-contre fut déterré près de Brunstatt après que les insectes aient été étourdis. De nombreuses larves se découvrirent sous le nid, sur les excréments. Malheureusement toutes périrent rendant ainsi impossible la détermination de l'espèce.

Passé-temps entomologique au printemps

par Ch. FISCHER.

Les jours ensoleillés du printemps nous invitent gaiement à la promenade. Equipés d'une grande boîte à chenilles, d'un bon couteau de poche et de fil, nous nous mettons à la recherche d'un fossé marécageux ou d'un étang abandonné. Si le propriétaire en a eu le loisir il aura déjà coupé en automne les roseaux croissant en bordure, de sorte que nous serons en présence de tronçons d'environ 20 cm de long, noirs à l'endroit sectionné. Brisons ces tronçons, l'un après l'autre, à la base si possible; sectionnons-les par le milieu en partant de l'extrémité coupée, et examinons-en le contenu.

Déjà au bout de très peu de temps, nous y trouverons des chenilles de Noctuelles gris-clair, d'environ 2,5 cm de long, en particulier des chenilles de *Leucania*. On trouve de cette façon *L. obsoleta* Hbn., *L. straminea* Tr., *L. impudens* Hbn., *L. impura* Hbn., etc., espèces que nous rencontrons rarement à l'état de papillons.

Après avoir remis en place les moitiés des tiges contenant des chenilles, nous aurons soin de les lier avec un morceau de fil. Si l'une des extrémités de la tige est ouverte, bouchons-la avec de la mousse pour empêcher la chenille de s'échapper. On n'oubliera pas

